



Au café-philosophie, on refait le monde !

Le concept du café-philosophie est né en 1992, à Paris, au café des Phares de la place de la Bastille. Le philosophe Marc Sautet y menait une discussion publique tous les dimanches matins, à 11h. Marc Sautet est décédé en 98, mais le café-philosophie du Café des Phares existe toujours et est devenu une véritable institution parisienne. Les médias se sont emparés du phénomène et le concept a fait des émules. Il existe aujourd'hui de nombreux café-philosophie aux "quatre coins de l'hexagone".

Echanger des idées, en toute convivialité

Lieu de liberté de parole, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. On vient au café-philosophie pour y « faire de la philosophie », mais sans être pour autant rompu à l'exercice. Car le but est bien d'échanger des idées, de discuter et de retrouver des amis. Une convivialité qui est de mise à Châteaudun, tous les troisièmes samedis du mois. Les Fées Mots sont nés en janvier 2012 au café Les Fées Mères, rue Jean-Moulin. Depuis la fermeture de l'établissement, il y a un

an, le café-philosophie s'est transporté à Bonneval, puis est revenu à Châteaudun pour s'installer au Leatiphane, sur la place de la mairie.

Le bouche à oreille a bien fonctionné. Ils sont aujourd'hui une vingtaine de fidèles qui ne manqueraient pour rien au monde ce rendez-vous mensuel.

La discussion est libre, et ce sont les participants qui choisissent les sujets de leurs débats. « Chacun arrive avec ses idées et les propose au groupe ». Jean-Philippe Noblet et Florence Fourmont, ne sont pas là pour les orienter, mais veillent à ce que la parole circule. Le point d'orgue : la convivialité ! « L'objectif étant de s'enrichir mutuellement et de compléter les réflexions de chacun. On ne vient pas chercher ici l'érudition, ni des réponses à toutes les questions que l'on se pose, mais le partage », explique Florence.

Parmi les sujets précédemment abordés : « la peur, le doute », « l'autre est-il indispensable à la vie ? », « les traditions, coutumes et mythes », et même « la religion ». La tolérance est de rigueur. « Certains débats peuvent être très enflammés », se rappelle Jean-Philippe, « Je me souviens notamment

d'une séance où nous avons abordé le sujet de la religion. Mais nous veillons à canaliser les débats qui se déroulent dans la plus grande tolérance, en reformulant parfois les idées si elles sont mal comprises ».

Tolérance et ouverture d'esprit

L'esprit qui règne dans un café-philo est donc bien celui de la tolérance, de l'ouverture et de pluralisme. Le fondateur du concept, Marc Sautet, tenait à ce que la philosophie reprenne sa place au milieu des débats de la société contemporaine, comme instrument de pensée critique et de liberté, favorisant la vigilance et la lucidité chez des citoyens responsables. Le choix du café n'est pas anodin. Il permet de démythifier la philosophie et de la rendre accessible au plus grand nombre, en encourageant les participants à approfondir leur réflexion, à renouer avec la lecture phi-

losophique et à prendre la parole en public. « Nous voyons des participants de tous horizons. De la retraitée au trentenaire, en passant par ce lycéen de 17 ans qui vient souvent avec son grand-père... Chacun participe à sa manière. Certains sont plus bavards que d'autres. En tout cas, chacun y trouve son compte et les discussions sont particulièrement respectueuses ».

Cette séance du café philo se prolonge au-delà de la réunion mensuelle, grâce à un blog où chacun peut retrouver un compte rendu de chaque discussion et une page Facebook, où l'on échange encore et toujours des réflexions ou des références d'ouvrages.

<http://lesfeesmots.kazeo.com/>

Christine Le Bourdonnec